# L’islam est-il bâti sur des sables mouvants ?

écrit par Agathe Rabier | 6 décembre 2023

## Origines

Les origines de l'islam ont longtemps été celles qu'il se donnait lui-même dans la ***sîra,*** biographie traditionnelle de Mahomet : en 622, Allah a fait « *descendre* » sa parole vers un bédouin analphabète. Ce prophète a transmis la parole divine aux Arabes, jusque-là plongés dans l'ignorance (***jahiliya***).

## Avant l'islam, l'Arabie n'étaient pas vierge de toute religion

**En Arabie, au VIIe siècle, les tribus** rendaient un culte à leurs dieux locaux. A la Mecque, la tribu de Mahomet aurait vénéré le dieu associé à la présence d'**un puits** d'eau pérenne1

**Les bédouins pratiquaient aussi le culte des pierres**, largement répandu au Proche et Moyen-Orient, notamment **à Petra** 2

**Trois déesses al-Lat, al-Uzza, Manat** avaient leur sanctuaire dans la région. Elles étaient louées originellement dans le Coran en deux « ***versets sataniques*** »3 qui furent plus tard abrogés :

" [*Ce sont les sublimes Déesses et leur intercession est certes souhaitée*] » 4

**Un dieu mâle était aussi vénéré dans la région : *All-ilāh.*** Il ne ferait qu'un avec ***Hubal,*** dieu de la lune, lié à la Pierre noire. ***All-ilāh***, est simplement le nom générique par lequel chaque tribu s'adressait à SON dieu local.

## De quel dieu Allah est-il le nom ?

***Allah* provient, par contraction, de *Al-ilāh*, « *LE dieu* »**. « ***Allah ou akbar*** » : « ***Notre dieu est le plus grand*** » exalte

la supériorité d'Allah sur toutes les autres divinités. **Or AVANT l'islam, ce nom *Allah*** est « *attesté dans les **poèmes des tribus arabes chrétiennes** d'Arabie*[5]».

Il s'ensuit qu'en épigraphie, l'inscription ***Allah*** ne prouve pas qu'on ait affaire à une inscription « *islamique* », comme on l'a affirmé trop souvent[6].

**La diffusion des monothéismes en Arabie** n'est pas à minimiser : Le **zoroastrisme** religion de l'empire perse, le **judaïsme** transporté par les juifs hors de Palestine depuis leur dispersion, le **christianisme**[7].

## Mahomet n'est pas un nom, ni un prénom.

Ce participe passé passif, qui signifie « *Digne de louanges* » est une désignation de David, puis de Jésus.

**Ce mot, *noté MMHD , n'*apparaît dans le Coran qu'à quatre reprises** (3, 144 / 33 , 40 / 47, 2 / 48, 29) et ce sont peut-être des **insertions tardives**. A l'inverse, le Coran cite **Moïse plus de 120 fois, Abraham plus de 60 fois et Jésus 24 fois.** La quasi absence du nom du Prophète n'embarrasse pas les traducteurs qui ajoutent des quantités de «*Mahomet* » entre crochets… ou pas ![8]

### L'impossible biographie de Mahomet[9]

**En Arabie, à l'époque des deux premiers siècles de l'islam,** Il n'existe « *aucune preuve historique ou autre qui démontre que le Prophète de l'islam Mohamed est bien une personne réelle qui a vécu effectivement à la Mecque en Arabie Saoudite au septième siècle.* »[10]

**On n'y trouve aucun écrit sur Mahomet**. « *l'islam des deux premiers siècles n'a quasiment rien écrit* ».[11] **Même difficulté dans l'épigraphie** qui se tait, y compris les graffitis[12].

**La trace la plus ancienne du nom de Mahomet remonte aux années 680** : sous le califat de Marwān Ier, circule une **pièce de monnaie[13] portant la première mention « *Muhammad* » ainsi que des croix, symboles chrétiens, à la manière byzantine**.

**Après la prise de Jérusalem par les Arabes, sur la coupole du Rocher, le nom de « *Muhammad* » est inscrit** en compagnie de Jésus comme « *messager de Dieu* » (défiant ainsi les chrétiens de Jérusalem et de Byzance[14]).

**Le terme « *Muhammad* » est devenu un titre :** ʿAbd Al-Malik, aurait été le premier à se faire appeler lui-même « ***prophète Muhammad***». Puis, sous les Abbassides, ***Muhammad*** est la manière commune de nommer les ***califes*** .

**Le personnage de Mahomet trouve son premier biographe 200 ans après sa mort**. Subitement, à l'époque des Abbassides, à plus de 1000 km de La Mecque, **Ibn Hicham** (IXe siècle) raconte « ***La biographie de Mohamed prophète de Dieu***_»!

## La Mecque, une ville sans fondements ?

**La Mecque est nommée une seule fois dans le Coran** (48, v.24-25)… à moins de s'accrocher au mot « ***Bakata*** », un génitif, qui désigne une vallée près du Temple de Jérusalem (5, 96). Les autres prétendues occurrences de la Mecque sont des périphrases comme « *la Mère des cités* » qui peuvent tout aussi bien désigner d'autres lieux.

**Il ne subsiste absolument rien de la Mecque originelle** censée remonter à Abraham. Les chantiers gigantesques engagés par l'Arabie Saoudite pour améliorer sa capacité d'accueil, n'ont pas révélé la moindre trace archéologique de la Mecque de Mahomet[15]. Avant 727, aucune mosquée n'est orientée vers La Mecque ; c'est seulement à partir de 822 que toutes les nouvelles mosquées pointèrent leur ***qibla*** vers

La Mecque[16].

**Le site de la Mecque exclut qu'elle ait pu correspondre aux évocations de la *sîra* et des hadiths :** ni oasis, ni cité caravanière, ni ville commerçante. Sous un climat subtropical désertique, dans une cuvette inondable, loin des routes caravanières, loin de la côte, **la Mecque n'est citée sur aucune carte** avant 900.

## Le Coran n'est pas… un livre .

Le nom du Coran « ***qur'ân*** », vient du syriaque « ***qeryânâ*** » *désignant la* ***récitation***. Le seul «Livre » est « *l'original céleste désigné par le terme de* ***kitâb****, qui signifie* « ***écrit*** ».[17]

**Oralité et musicalité du Coran précèdent sa mise à l'écrit**, comme cela se fait concomitamment dans la poésie profane. « ***Rimes et rythmes des versets coraniques rappellent ceux de la poésie à la veille de l'islam*** *(…) dont les plus anciens sont issus de l'écriture hébraïque ou araméenne..* »[18] , preuves d'une « poïèsis », c'est-à-dire d'une fabrication humaine qui contredit l'origine divine incrée du Coran.

**A l'origine, « *l'écriture humaine du message révélé est vue comme conduisant à dénaturer le Coran* »**[19]. » Cet interdit s'exprime encore dans ce verset maudissant les juifs **parce qu'ils ont osé écrire** la Thora : « *Malheur à ceux qui écrivent de leurs mains L'Écrit* (surnaturel) *et qui disent que cela vient de Dieu*. » (2,79).

## D'un Coran à l'autre : une lente élaboration

Concrètement le Coran nous parvient dans trois états :

- **1) Les exemplaires les plus anciens sont notés en script** (entre 650 et 675) **20** : uniquement des consonnes , un même signe peut désigner 3 consonnes différentes. Donc un même mot peut être compris de 30 façons différentes !**21**
- **2) L'écriture « pleine » s'impose seulement à partir du milieu du IX^e^siècle**, alors qu'elle existait déjà auparavant en arabe. Le **plus ancien Coran complet** que l'on possède date du **IXe siècle**. Mais sa compréhension reste difficile.
- **3) Le Coran est expliqué et complété par les commentateurs et les auteurs de hadiths** à partir du IX e siècle comme les persans Bukhari, Muslim, Tabari…

**L'islam originel… n'est pas original : le Coran lui-même se présente plus de 60 fois comme un « *rappel* ».**

**Aux cultes préexistants chez les bédouins, l'islam emprunte un substrat : le dieu du puits** de La Mecque, l'enceinte sacrée , ***haram*** marqué par des pierres, la **pierre noire** et son dieu ***Hubal***, porteur d'un **croissant de lune**, le **pèlerinage**, ses 7 **circumambulations** au nombre des 7 planètes, la **lapidation** contre une divinité contraire…

**Aux monothéismes antérieurs, il emprunte les principales figures**

| Zoroastrisme | Judaïsme | Christianisme | Islam |
|---|---|---|---|
| Ahura Mazda | Iahvé | Dieu | Allah |
| Ahriman | Satan | Le Diable | Sheitan |
| Zarathoustra | Moïse | Jésus | Mahomet |
| Mashya et Mashyana | Adam et Eve | Adam et Eve | Adam et Eve |

**L'emprunt de l'islam au judaïsme est si considérable que l'on peut parler de plagiat.** Pratiquement à chaque page du

Coran, on trouve des éléments provenant du judaïsme. Le texte **semble s'adresser à des juifs** « *Ô enfants d'Israël* »(2, 40), il met en scène le peuple juif et non le peuple arabe, les personnages en sont Moïse ou Abraham, David, Zacharie, Jacob, Salomon, la reine de Saba, Noé… Proverbes et **formulations talmudiques sont copiés mot à mot**[22], ainsi qu'une part des pratiques et des rituels.

**L'emprunt de l'islam au christianisme n'est pas moindre :** Une bonne part des récits du Coran est décalquée des Evangiles, surtout des **évangiles apocryphes**. Ainsi la *Légende des Sept dormeurs d'Ephèse*, conte populaire apparu à la fin du Ve siècle (18, 9-26), l'histoire de Marie (sourates 19, v. 27-28 / 66, 12 / 3, 36), l'enfance de Jésus ( 5, 110).

Cependant, si ***la lettre*** de ces corpus est constamment source d'emprunts, ***l'esprit*** en paraît absent, comme si un plagiaire en panne d'inspiration en avait étoffé sa copie sans vraiment les comprendre.

## La langue du Coran n'est pas vraiment « l'arabe »

**Cela ne peut guère être aperçu des arabophones qui ont appris l'arabe… dans le Coran**, comme c'est le cas dans les écoles coraniques. **Or le rédacteur du Coran ne parle pas l'arabe comme sa langue maternelle**[23]. On peut ainsi trouver **jusqu'à 2500 fautes de grammaire et de style** dans le texte coranique[24] !

**Le lexique du Coran regorge de mots hébreux ou syriaques, en particulier dans le domaine liturgique :** coran, hadj, sourate, ramadan, haram… « *L' arabe du Coran est* ***un sabir*** » si bien que 20% des versets du Coran sont incompréhensibles même pour les linguistes les plus érudits.

## L'origine humaine de l'islam est trahie par le Coran

**Allah parle de lui-même à la 3e personne**, se vante de son omnipotence … mais s'emporte face aux « *égarés* » qu'il a lui-même égarés et s'exhorte à agir contre eux : « *Qu'Allah les anéantisse !* » (9 ; 30 et 63, 40).

**Allah ne fait que citer ce que les hommes ont écrit sur lui,** principalement dans le Talmud et les évangiles apocryphes. N'a-t-il rien de mieux à dire en fait de « Révélation » ?

**Allah , qui a tout écrit dans son Livre de toute éternité, change pourtant d'avis au moyen de ses abrogations :***"Chaque fois que Nous abrogeons un verset ou que Nous le faisons oublier, Nous en apportons un meilleur ou un semblable…"* (2/106).

**Les erreurs et absurdités du Coran sont si nombreuses** qu'elles ont pu inspirer des livres entiers[25].

## La recherche historique est en quête d'hypothèses :

**Le syriaque** permet d'éclairer les passages obscurs du Coran (LUXENBERG[26]).

**L'alphabet** des plus anciens Corans connus n'est pas arabe (KERR[27]).

**La théorie des codes** montre la pluralité des rédacteurs du Coran (WAGNER[28]).

**Le Coran des tribus a été supplanté par le Coran du pouvoir étatique** qui a changé le sens des mots et leur portée (CHABBI[29]).

**La Mecque, c'est Pétra** (GIBSON[30]).

**Le Coran est un lectionnaire judéo-nazaréens** pour convertir et recruter des combattants arabes et reconquérir Jérusalem

(CRONE et COOK ; GALLEZ31).

**L’auteur du Coran pourrait avoir été un rabbin** défroqué (ALDEEB33).

**Mahomet n’a jamais existé, toute la tradition musulmane est une invention** de scribes au service des califes, incluant la fabrication de faux (BOUVARD, TIKTAK33).

Qu’elles se juxtaposent ou s’additionnent, ces recherches portent une atteinte irréversible à la tradition.

**L’islam s’est doté d’un mythe fondateur. Or l’Histoire est sans pitié avec les mythes, fussent-ils fondateurs, et, sur les origines de l’islam, son *Enquête*34 ne fait que commencer…**

**Pour accéder aux notes** : origines-islam